

Plénière début matinée

• Des parcours scolaires particuliers comme réponse aux besoins éducatifs particuliers?

Avec différents travaux à l'appui, ma conférence tentera de montrer comment les réponses aux besoins particuliers par l'orientation vers les structures d'enseignement spécialisé séparé de l'enseignement régulier, donnent souvent lieu, à moyen et long terme, à des parcours individualisés, jalonnés de ruptures et de phénomènes (j'insisterai sur ceux du début de scolarité) affectant les possibilités de progression scolaire et de formation des élèves. Elle proposera ensuite d'envisager les «besoins éducatifs particuliers» non plus comme catégorie de pensée diagnostique, mais de façon intégrée à la profession d'enseignant et au rôle d'élève pour favoriser des réponses pédagogiques et didactiques.

• Mauvaises notes, beaux projets? La double charge de l'élève déscolarisé.

L'échec scolaire n'est pas qu'un revers. C'est aussi un paradoxe. Plus vite il advient, plus difficiles sont les choix d'orientation, alors que la capacité de choisir d'un élève devrait plutôt grandir avec le temps et les savoirs qu'il acquiert progressivement. La vie est injuste: elle charge doublement ceux qui auraient besoin d'être doublement soutenus pour éviter la déscolarisation. Plus leurs notes sont mauvaises, plus il faut les convaincre de se donner de beaux projets, en dehors d'une institution qui s'est pourtant jusqu'ici consacrée à les guider... Bien sûr, il y a une vie hors de l'école: mais c'est ce que nous plaidons généralement par défaut, une fois tous les recours épuisés; ou alors pour les enfants des autres, ceux qui accepteront les bas salaires et les tâches subalternes si nous savons les «revaloriser». Si nos départements de l'instruction publique multiplient aujourd'hui les mesures d'accompagnement, d'insertion, de transition, de motivation, de raccrochage (les classes-relais, classes-passerelles, classes-ateliers, classes de raccordement, classes de rattrapage...), c'est sans doute pour résoudre un problème, mais en courant le risque d'«empiler les dispositifs» et de soigner le symptôme davantage que ses causes. Comment la déscolarisation finalement sanctionnée s'amorce-t-elle d'abord dans l'école: dans l'esprit des élèves en échec, mais aussi dans les pratiques de l'institution qu'ils prennent ainsi en défaut? Il vaut peut-être la peine de voir à quand remonte la double charge d'entreprendre en classe tout en y échouant pour penser différemment les rapports entre l'école et son environnement.

Plénière fin de matinée

• Le projet pédagogique individualisé: un outil au service de l'inclusion.

La présentation partira de l'a priori que l'école appartient à tous les élèves et qu'elle n'est pas réservée uniquement à des élèves dont le profil est calibré. Par contre, même si les élèves doivent faire preuve d'adaptabilité, pour certains d'entre eux, il convient de redéfinir le projet de prise en charge avec des objectifs poursuivis différents de ceux attendus par le groupe-classe, dans le but de répondre à leurs besoins. Le projet pédagogique individualisé est un outil pour permettre à ces élèves différents, qui n'ont pas le niveau attendu, d'évoluer dans leur classe dite ordinaire; il permet également de fixer des objectifs individuels qui pourront être réévalués, ce qui pourra montrer la progression de l'élève. Enfin, c'est un outil de collaboration pour lequel l'adhésion des différents partenaires est primordiale.

• Le suivi individualisé des jeunes en apprentissage: *Supported Education*

Présentation d'un modèle développant l'inclusion des élèves d'aujourd'hui dans la vie professionnelle. Ce processus est basé sur des valeurs fortes et confirmé par des recherches scientifiques internationales. Il s'agit donc d'une mesure / un choix / une alternative / une option pour les jeunes concernés, en lien avec l'état actuel du marché du travail. La conférence abordera la situation actuelle, ainsi que les perspectives de développement liées à ces projets et réalisations.

Plénière après-midi

• L'inclusion des jeunes à besoins particuliers: un pari sur le long terme.

La formation professionnelle est plurielle. Reste à trouver la meilleure voie, au moment le plus adéquat, dans les meilleures conditions et pour les bonnes personnes. Dans ce contexte, l'engagement des enseignants – comme membres d'un réseau – est indispensable. Une très bonne connaissance des possibilités offertes est alors un avantage; leur constante mise à jour un atout déterminant. Le système de la formation professionnelle offre aujourd'hui des perspectives importantes!

• Insertion – intégration – inclusion: juste de la sémantique!

Conférences débats: Axe A – Rêver sa vie en atelier protégé?

• Les mesures de transition (12, 13 et 14e années)

Provenant de classes en école spécialisée, les élèves se trouvent confrontés à la difficile transition vers le monde des adultes, dans une période où la scolarité obligatoire se termine et où les mesures spécifiques de l'AI (intervenant pour les majeurs) ne sont pas encore agissantes. Comment les préparer? À quoi faut-il être attentif? Quels sont les enjeux? Comment travailler en réseau avec les parents et aussi avec les lieux futurs d'inclusion? Comment déterminer les meilleures perspectives et comment préparer les élèves? Ce sont là autant de questions qui se posent et nécessitent des mesures spécifiques, toujours en question.

VS: les classe pratiques

La mission première de la Classe spéciale de stages pratiques est d'offrir à des élèves entre 16 et 18 ans une passerelle entre les mesures scolaires d'enseignement spécialisé et le monde du travail. Les buts de la CSSP poursuivent des objectifs de stimulation et de consolidation d'acquisitions scolaires en continuité des mesures de l'enseignement spécialisé dispensées jusque-là. La stimulation par le travail, à travers des stages hebdomadaires en entreprises, est un aspect central de la démarche.

• Un emploi comme les autres dans une entreprise sociale.

Être en situation de handicap, c'est souvent se couper de la société ou être mis sur le bord de la route. Des emplois adaptés à leurs possibilités permettent aux personnes en difficulté de se sentir «comme les autres» et de recréer des liens. Le CIS, dont la mission depuis 55 ans est l'insertion professionnelle et sociale ainsi que la réinsertion professionnelle, emploie plus de 120 personnes concernées. Dans cet atelier, nous verrons les bénéfices que cela apporte aux personnes en situation de handicap, en quoi des élèves en difficultés peuvent y trouver des sources d'épanouissement, et ce qu'implique être une entreprise sociale, tant dans l'organisation que dans le management de personnes en difficulté.

• De l'atelier protégé aux mesures d'inclusion dans la vie professionnelle, un chemin possible. *Supported Education et Supported employment.*

Présentation d'un modèle d'action original et expérimenté en Suisse comme sur le plan international, dans le cadre des efforts d'inclusion de jeunes gens dans la vie professionnelle, dès la sortie de l'école ou à partir de places de travail adaptées.

Le thème principalement abordé touchera aux points d'attention à prendre en compte dans de tels projets, notamment en ce qui concerne les attentes et les besoins des différents partenaires impliqués dans le processus. Nous verrons également en quoi il est raisonnable de penser de tels projets pour les élèves d'aujourd'hui.

Axe B – Des formations professionnelles adaptées... Quelles perspectives?

• Formation pratique selon INSOS: de nouvelles perspectives.

La formation pratique selon INSOS équivaut à un «apprentissage» de deux ans, au niveau national. Elle est destinée aux jeunes apprentis qui n'ont pas, dans un premier temps, les compétences nécessaires pour réussir une formation de type AFP.

Les programmes de formations dans 45 branches de métiers s'orientent aux plans de formation AFP et permettent l'acquisition des compétences nécessaires pour une transition vers le premier marché du travail. INSOS, en tant qu'association faitière des institutions sociales en Suisse, est à l'origine du concept de la FPra. Dix ans après son introduction, nous dressons un bilan positif, portons un regard vers le futur, en tenant compte des conditions-cadres actuelles. Quel sera le rôle de la FPra à l'avenir, dans la transition vers le monde professionnel des jeunes en situation de handicap?

• Mesures professionnelles: la mise en œuvre et les perspectives.

Les actions menées tant sur le plan professionnel que social visent à favoriser l'intégration des jeunes dans le premier marché du travail. La structure des mesures de l'AI amène à des axes précis que sont l'observation, l'orientation et la formation. Nous verrons comment les centres spécialisés (et AFIRO en particulier) mettent en œuvre ces mesures, dans des ateliers spécifiques, mais aussi en collaboration avec des entreprises.

Les démarches permettant d'accéder à ces prestations seront également thématiques.

• Inclusion et apprentissage: des pistes possibles?

Osons la créativité et la nouveauté! Des sections de formation spécialisée intégrées au sein même des entreprises.

Un défi pour les Centres, mais surtout une image valorisante pour le jeune en formation et une plus-value pour une intégration professionnelle future réussie.

Axe C – Inclusion des jeunes en difficultés...

• À défaut d'être bon élève... renverser la vapeur et devenir caïd.

Dans une société qui valorise l'autonomie et l'accomplissement personnel, la participation et la productivité, comment se construisent les jeunes qui ne parviennent pas à exister par le biais de la réussite scolaire? Comment construisent-ils leur identité alors que, de toute évidence, ils ne répondent pas aux critères de réussite de l'école et, en filigrane, aux attentes que la société place sur eux?

En nous penchant sur les conduites perturbatrices, voire délictueuses, nous allons questionner leur sens et leur place dans le processus de construction identitaire tellement fondamental au cours de l'enfance et de l'adolescence.

• Transition école-apprentissage... Une phase de développement et de découvertes.

L'axe développé tournera sur l'importance de la phase de préparation avant de commencer un apprentissage pour un jeune en difficultés:

- orientation et initiation au travail, deux phases interdépendantes et complémentaires,
- reconstruction personnelle et estime de soi,
- acquérir les prérequis indispensables au monde du travail,
- consolider les acquis avant l'entrée en formation,
- développer une identité de travailleur
- ...

L'exposé prendra principalement appui sur le programme concret de l'année d'orientation à l'Unité de formation professionnelle du CERAS.

Nous verrons également comment le corps enseignant peut être agent de préparation et facteur de transition entre l'école et la mesure mise en place.

• Expériences en insertion de jeunes sans mesures AI

PerspectivePlus, entreprise d'intégration professionnelle, à Thielle (NE), accueille des jeunes de l'AI, du service de l'emploi et des services sociaux. Quels sont les défis particuliers dans le travail d'intégration avec ces personnes ayant des parcours particuliers et des ressources variées? Quelle approche spécifique adoptons-nous avec les bénéficiaires de l'aide sociale?

• Expériences en insertion de jeunes sans mesures AI

Axe D – De la primaire à l'inclusion, un chemin...

• Difficultés particulières dès l'entrée à l'école... Comment les préparer à demain?

Enseignante à l'école primaire (3H) et ayant reçu pour la première fois un élève autiste dans ma classe, j'expliquerai le chemin parcouru avec lui. Les peurs, les difficultés rencontrées et le travail entrepris avec les intervenants (enseignante spécialisée, auxiliaire de vie, collègues...) seront présentés. La gestion de la classe, les rapports aux autres élèves et leurs parents seront évoqués. Il s'agit bien d'un partage de pratiques et d'un témoignage d'une intégration réussie.

• Transition entre cycle primaire et secondaire: quand les enjeux liés à l'orientation questionnent le principe d'inclusion scolaire.

À partir d'illustrations concrètes tirées de leurs recherches respectives, Isabelle Noël et Daniel Hofstetter proposent une réflexion sur les enjeux liés au passage du primaire au cycle d'orientation. Pour ce faire, Isabelle Noël s'appuiera sur les premiers résultats d'une recherche en cours concernant les raisons invoquées par les enseignants pour signaler un élève en vue d'une mesure d'aide renforcée de pédagogie spécialisée au terme de la scolarité primaire. Daniel Hofstetter présentera quant à lui certains résultats d'une recherche ethnographique portant sur la procédure de passage du primaire au secondaire, notamment en ce qui concerne les entretiens d'orientation. Ces deux contributions se veulent complémentaires et permettront de réfléchir au principe d'inclusion en lien à ce moment précis de la scolarité.

• L'individualisation en réponse à des besoins particuliers d'intégration, d'appartenance et de stabilité? Pistes pour sortir du dilemme.

En référence à des travaux de recherche et de formation, une première partie de cette intervention montrera comment des pratiques d'individualisation en classe (régulière et spécialisée) sont peu compatibles avec différentes dimensions sociales, cognitives et socioaffectives qui sont importantes dans le rôle social d'élève en situation didactique, répondent insuffisamment à certains besoins pédagogiques et didactiques particuliers, et posent certains dilemmes aux enseignants. Une deuxième partie présentera et mettra en discussion différentes pistes pour sortir des dilemmes.